



Homélie

Inauguration du ministère pastoral de
MONSEIGNEUR GÉRALD C. LACROIX
Archevêque métropolitain de Québec
Primat du Canada

en la solennité de l'Annonciation du Seigneur
le 25 mars 2011 à Québec

***« En ce pays, qui est le mien,
je voudrais tant porter Ton Nom. »***

Frères et sœurs,

Quelle grâce d'être réunis ce soir pour célébrer l'Annonciation du Seigneur. Nous partageons ensemble ce moment de bénédiction où l'Esprit de Dieu nous redit qu'il est et qu'il sera l'Emmanuel, Dieu-avec-nous !

Marie était toute jeune lorsqu'elle a reçu la visite de l'ange Gabriel et la grande annonce. N'y a-t-il pas là un clin d'œil de Dieu de réunir son Église diocésaine dans le pavillon de la Jeunesse ? En effet, Il nous invite à croire que notre Église, comme Marie, peut accueillir une nouvelle mission, entreprendre un nouveau départ, connaître une Vie nouvelle.

Marie répond à l'appel de Dieu en disant : « *Que tout se passe en moi selon ta Parole.* » L'auteur de la lettre aux Hébreux met sur les lèvres de Jésus ces mots que je redis ce soir du plus profond de mon cœur : « *Me voici, mon Dieu, je viens pour faire ta volonté.* » Après les émotions vécues lors de l'annonce de ma nomination par le Saint-Père comme archevêque de Québec, cette

parole est montée spontanément en moi. Elle s'inscrit dans la suite de mon premier « *oui* » sur le chemin de ma vocation.

Is it not always that way ? We journey in God's presence, we hear His voice, and we come to answer His call. The Word of God patiently awaits an answer from each one of us. We advance, sometimes with doubts or fears... Yet, the prophets, our blessed mother, the Virgin Mary, the disciples, the saints... each one of them has taught us to trust in God's call, in His Word. And as we answer his call, with faith and hope, our heart is touched by the love that guides our life. God intervenes, sometimes unexpectedly, for He is always the God of surprises.

Dieu fait irruption dans nos vies à des moments inattendus. À l'exemple de Jésus et de Marie, nous sommes toutes et tous invités à reprendre le « *Me voici* ». Ce « *oui* » qui change notre vie, qui bouscule nos projets, devient en même temps un « *oui* » qui nous libère pour laisser toute la place à l'œuvre de Dieu en nous. C'est un « *oui* » qu'il nous faut redire chaque jour. La responsabilité que j'assume ce soir remet en mémoire la parole de saint Augustin : « *Avec vous, je suis chrétien. Pour vous, je suis évêque.* » Oui, avec vous, je veux continuer à marcher en quête du Dieu d'amour, du Dieu qui m'a brûlé le cœur. Avec vous, je désire vivre et découvrir chaque jour et davantage la beauté et la grandeur de notre mission de baptisés : annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile à chaque personne pour lui redire qu'elle est aimée par un Dieu Père, sauvée par le Christ Jésus et sanctifiée par l'Esprit. Avec vous, je veux être témoin. Je le dis pour vous et pour moi : je veux être cette Bonne Nouvelle dans le concret de mes regards, de mes paroles et de mes gestes.

Mais en même temps, « *pour vous, je suis évêque* ».

Je me place sous la Parole de Dieu. Ce nouveau ministère que j'inaugure ce soir, je le remets entièrement dans le cœur de Dieu, car c'est d'abord lui, le Maître. En portant la mitre qui symbolise la Parole, l'Ancien et le Nouveau Testament, je désire que toute ma vie soit pour vous un rappel constant de cette Bonne Nouvelle. Plus encore, qu'elle soit le témoignage vivant de la présence amoureuse du « *Dieu-avec-nous* ». Être un « *pasteur selon le cœur de Dieu* » qui rassemble toutes les brebis du troupeau et part à la recherche de celle qui est perdue, de celle qui se sent exclue, de celle qui s'est trompée de route et qui cherche le chemin, de celle qui souffre trop pour avancer seule. Rassembler le Peuple de Dieu, voilà ce qui me passionne !

La première lecture nous rappelait qu'à l'époque du roi Acas, roi de Juda, les temps étaient difficiles. La situation sociale et religieuse était critique. Le prophète Isaïe paraît alors dans l'histoire pour soutenir et raviver l'espérance. C'est Dieu lui-même qui s'engage devant le roi et devant son peuple : « *Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous).* »

Aujourd'hui encore, le monde et l'Église font face à des zones d'ombres et de ténèbres. Forts de l'Esprit, nous prendrons ensemble les décisions qui s'imposent pour que la fraîcheur de l'Évangile se communique. Mais surtout, avec audace et courage, nous marcherons ensemble

dans les pas de Celui qui est la Voie, la Vérité, la Vie. Avec audace et courage, nous marcherons ensemble en témoins de sa présence.

Dieu tient ses promesses : Dieu est fidèle. Il est ici, vivant et ressuscité au milieu de nous, l'Emmanuel, le Dieu-avec-nous ! C'est Lui qui nous ouvre le chemin. Lorsque les situations nous sembleront sans issue et que nous nous demanderons : « *Comment cela va-t-il se faire ?* » Dieu lui-même prendra l'initiative. Il fera à travers nous le miracle au temps voulu, car « *rien n'est impossible à Dieu* ». Sa présence fait foi de son amour.

Queridos hermanos y hermanas, no duden en abrirse a la gracia de la presencia de Dios. Puede ser que las preguntas acechan nuestro corazón. Puede ser que las dudas nos desvelan. Puede ser que nos asustan las tinieblas de tantas situaciones que amenazan nuestro mundo. Pero, la Palabra de Dios nos da la plena seguridad : « *Nada es imposible para Dios* ». Entonces, avancemos con ánimo y esperanza para renovar, restaurar, todo en Cristo, con fidelidad y generosidad. Dios cuenta con ustedes para ser sus testigos del poder del amor, de la verdad, de la luz divina. Dios cuenta conmigo para acompañar y pastorear esta porción del pueblo de Dios. Dios cuenta con nosotros para vivir juntos como hermanos la misión de nueva evangelización en el mundo de hoy.

Cette grande annonce n'était pas seulement pour Marie ; elle a changé le cours de l'histoire. L'Annonciation que nous célébrons ce soir nous engage, comme Marie, à faire place à l'Esprit. L'Esprit souffle où il veut. Il peut nous surprendre à l'Annonciation, comme sur la croix ou au matin de Pâques et à la Pentecôte. Ouvrons notre cœur. Riches de notre passé, faisons place au neuf, osons du neuf. Forts de notre histoire, projetons l'avenir en nous appuyant sur des saints et des saintes qui nous ont tracé le chemin.

Chers amis, écoutez bien, regardez bien, l'Esprit souffle... Comme au premier matin de la création, il nous invite à accueillir la vie nouvelle. Comme sur Marie à Nazareth, il nous couvre de son amour. Comme au matin de la Pentecôte, il renouvelle son Église. Ce soir, il m'invite à un nouveau « *oui* » qui engage toute ma vie.

En répondant à l'invitation de participer à cette célébration, vous aussi vous venez dire au Seigneur: « *Me voici...* » C'est ensemble que nous sommes Église, appelés à être les annonciateurs du Verbe fait chair. Ensemble, nous avons une Parole à dire au monde.

Nous sommes les hommes et les femmes de la Nouvelle Évangélisation dont l'Église a besoin pour vivre sa mission. Aujourd'hui, ici et maintenant, nous reconnaissons l'urgence d'être sur les routes du monde : les routes de la famille, du travail, de l'éducation, de la santé, de la recherche, des nouvelles technologies. C'est notre place d'être avec les pauvres, les petits, les sans-abri, les artistes, les jeunes, les ouvriers. Tout le monde a le droit de recevoir cette visite qui annonce la Bonne Nouvelle. Impossible de laisser cette tâche seulement à l'évêque, aux prêtres, aux diacres, aux agents et agentes de pastorale et aux personnes consacrées. Tous les baptisés sont conviés à la mission !

Mais nous ne sommes pas seuls.

Avez-vous déjà remarqué comment l'évêque marche avec son bâton pastoral ? Le bâton le précède. Pas en arrière ni sur le côté, mais devant lui ! C'est le symbole de Jésus, le Bon Pasteur, qui marche devant. L'évêque marche à sa suite avec ses diocésains, ses diocésaines. Marchons derrière Jésus pour nous laisser conduire par l'Évangile ; jeunes, personnes âgées ou malades, petits enfants... tous et toutes derrière Jésus.

C'est avec cette image du Bon Pasteur que je vous propose ces quatre pistes, pour faire route ensemble. Je vous les nomme simplement, car j'aurai le plaisir de vous en parler plus longuement.

- Gardons les yeux fixés sur Jésus, le Bon Pasteur.
- Soyons des hommes et des femmes de la Parole de Dieu.
- Engageons-nous sur le chemin de la Nouvelle Évangélisation.
- Témoignons de notre foi et de notre espérance.

Frères et sœurs, le « oui » de Marie, « *Qu'il me soit fait selon ta Parole* », nous permet de recevoir Jésus-Parole, le Verbe fait chair. Que le Christ présent dans l'eucharistie nous donne de redire aujourd'hui et toujours : « *Me voici, Seigneur, je suis venu pour faire ta volonté.* »

J'aimerais terminer en chantant avec la chorale et avec vous un chant inspiré des paroles de la bienheureuse Marie de l'Incarnation, une des femmes fondatrices de l'Église du Canada avec le bienheureux François de Laval et la bienheureuse Marie Catherine de Saint-Augustin.

Le cœur brûlant de Marie de l'Incarnation pour la mission en Nouvelle-France lui a fait dire : « *En ce pays qui est le mien, je voudrais tant porter Ton Nom.* »

C'est mon désir le plus profond pour le Diocèse de Québec: porter avec vous le Nom de Jésus, le Nom qui sauve et qui guérit, le Nom qui renouvelle et qui relève, le Nom que Marie a porté et devant qui tout genou fléchit, l'Emmanuel, Dieu-avec-nous, porter cette Bonne Nouvelle, porter Jésus au monde.